Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 30 (1931)
Heft: 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Rubrik: CHRONIQUE

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une question générale se pose donc: *Quels sont les corps susceptibles de créer le même potentiel newtonien au voisinage d'un point* ?

Sans être en mesure de donner une démonstration, je *présume* que la réponse est la suivante:

Ces corps, déduction faite de leur partie commune, ne peuvent être limités que par des surfaces ellipsoïdales. Si je me suis permis de poser une question plutôt que d'apporter un résultat, c'est que la question qui porte à la fois sur la topologie et la théorie des fonctions harmoniques me paraît intéressante et c'est aussi parce que mes recherches actuelles exigent trop de développements pour une courte communication.

CHRONIQUE

Congrès international des Mathématiciens.

Zurich 4-12 septembre 1932.

Placé sous la présidence d'honneur de M. G. Motta, Président de la Confédération suisse, le Congrès international des mathématiciens débutera le dimanche 4 septembre à 20 h. par une *réception* au Foyer des Etudiants. Les séances se poursuivront du lundi 5 au lundi 12 septembre dans des salles de l'Ecole Polytechnique Fédérale. Les matinées sont consacrées aux conférences générales et les après-midi aux séances de sections. Le jeudi 8 septembre est réservé aux excursions.

Le comité d'organisation, présidé par M. le Professeur FUETER, vient de publier le programme avec la liste des *conférences générales:*

R. FUETER, Idealtheorie und Funktionentheorie.

C. CARATHÉODORY, Ueber die analytischen Abbildungen durch Funktionen mehrerer Veränderlichen.

G. JULIA, Essai sur le développement de la théorie des fonctions de variables complexes.

W. PAULI, Mathematische Methoden der Quantenmechanik.

N. TSCHEBOTARÖW, Die Aufgaben der modernen Galois'schen Theorie.

T. CARLEMAN, Sur la théorie des équations intégrales linéaires et ses applications.

E. CARTAN, Sur les espaces riemanniens symétriques.

L. BIEBERBACH, Operationsbereiche von Funktionen.

M. MORSE, The Calculus of variations in the large.

E. Noether, Hyperkomplexe Systeme in ihren Beziehungen zur kommutativen Algebra und zur Zahlentheorie.

H. Bohr, Fastperiodische Funktionen einer komplexen Veränderlichen.

F. Severi, La théorie générale des fonctions analytiques de plusieurs variables et la géométrie algébrique.

R. Nevanlinna, Ueber die Riemannsche Fläche einer analytischen Funktion.

R. Wavre, L'aspect analytique du problème des figures planétaires.

J. W. Alexander, Some problems in topology.

F. Riesz, Sur l'existence de la dérivée des fonctions d'une variable réelle et des fonctions d'intervalle.

G. H. Hardy, Recent work in additive theory of numbers.

G. Valiron, Le théorème de Borel-Julia dans la théorie des fonctions méromorphes.

W. Sierpinski, Sur les ensembles de points qu'on sait définir effectivement.

S. Bernstein, Sur les liaisons entre quantités aléatoires.

K. Menger, Neuere Methoden und Probleme der Geometrie.

J. Stenzel, Anschauung und Denken in der klassischen Theorie der griechischen Mathematik.

Séances de sections. — Les communications scientifiques seront réparties sur dix sections:

1. Algèbre et théorie des nombres. — 2. Analyse. — 3. Géométrie. — 4. Calcul des probabilités et mathématiques des assurances. — 5. Astronomie. — 6. Mécanique et Physique mathématique. — 7. Mathématiques techniques. — 8. Philosophie. — 9. Histoire. — 10. Enseignement.

La durée d'une communication est limitée à 15 minutes. Les congressistes qui ont l'intention de présenter un travail sont priés d'envoyer au Secrétariat du Congrès, *avant le 15 juin*, un résumé écrit à la machine. L'espace réservé dans les Actes du Congrès, à chaque communication, est limité à une page in-8 (environ 800 syllabes); les auteurs sont priés de bien vouloir rédiger le résumé de leur communication de façon à ce qu'il puisse être inséré ensuite sans retouche dans les Actes. Ce résumé sera imprimé avant le Congrès et remis à tous les participants. Les résumés parvenus après la date indiquée paraîtront également dans les Actes, mais à la condition d'être remis avant la fin du Congrès.

La Commission internationale de l'Enseignement Mathématique siégera pendant le Congrès. Un après-midi lui sera réservé dans la section 10.

Une *Exposition de livres et d'instruments mathématiques* sera installée dans la salle 12 *b* de l'Ecole polytechnique.

Excursions. — Moyennant une finance d'inscription très modeste, les congressistes pourront prendre part à l'une des excursions prévues pour le jeudi 8 septembre (Klausenpass, Rigi, Pilate ou Lac des Quatre Cantons) et pour le mardi 13 septembre au Jungfraujoch avec visite de la station scientifique.

Finances d'inscription. — Le prix de la carte de membre du congrès est de 30 francs suisses.

Elle donne le droit de participer à toutes les manifestations du Congrès et de recevoir les volumes des comptes rendus.

Des cartes à 15 francs conféreront les mêmes droit aux membres de la famille des congressistes (exception faite pour les Actes).

Bureau d'informations. — Pour toute demande de renseignements, s'adresser au Secrétariat du Congrès, salle 20 d, Ecole polytechnique fédérale, Zurich.

Conseil international des Unions scientifiques.

Lors de son assemblée générale tenue à Bruxelles, le 11 juillet 1931, sous la présidence de M. Emile PICARD, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, le *Conseil international de Recherches* a apporté quelques modifications à ses statuts. D'après les nouvelles dispositions qui entrent en vigueur le 1er janvier 1932, le Conseil sera formé à majorité des délégués des Unions internationales et portera dorénavant le nom de *Conseil international des Unions scientifiques.* Le nouveau bureau exécutif pour les années, 1932, 1933 et 1934 a été constitué comme suit: Président: M. George HALE; vice-présidents: M. le Général FERRIÉ et M. NÖRLUND; secrétaire-général Sir Henry LYONS.

Le nombre des Unions internationales créées sous les auspices du Conseil international de Recherches s'élève actuellement à huit et le nombre des pays adhérants à quarante-et-un. Quelques-unes des unions ont déjà fourni d'importants travaux. Il est désirable qu'à son tour, l'*Union internationale mathématique* dont les délégués se réuniront en septembre 1932 à Zurich, sous la présidence de M. le Professeur W. H. YOUNG, F. R. S., à l'occasion du Congrès international des mathématiciens, prendra elle aussi, l'initiative de travaux sur le terrain de la collaboration internationale. Un premier effort dans ce sens a d'ailleurs déjà été fait par l'assemblée générale, tenue à Toronto en 1924 et qui a constitué une Commission de bibliographie.

Nouvelles diverses. — Nominations et distinctions.

Angleterre. — M. Godefrey Harold HARDY a été nommé à la chaire de mathématiques pures de l'Université de Cambridge en remplacement de M. Ernest William HOBSON qui a pris sa retraite le

1er octobre 1931. En 1919, il avait été appelé à l'Université d'Oxford. Instituée par une fondation due à la générosité de Lady Mary Sadleir, la chaire principale de mathématiques de l'Université de Cambridge a été occupée successivement par Arthur CALEY, Andrew Russell FORSYTH et E. E. HOBSON.

France. — *M. Emile Picard promu Grand-Croix.* — Le retard avec lequel le présent fascicule de *L'Enseignement mathématique* est publié nous offre du moins l'avantage de pouvoir annoncer, datant du 15 avril 1932, l'élévation, au grade de Grand-Croix de la Légion d'Honneur, de M. Emile Picard, Membre de l'Académie française, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences.

Tous nos lecteurs conçoivent combien il serait superflu d'insister ici sur les mérites et les titres presque innombrables de M. Emile Picard. La haute distinction qui vient de lui être conférée doit plutôt être considérée comme l'occasion d'un renouveau de marques de sympathies et de témoignages d'admiration ne manquant point de converger vers l'illustre géomètre et le grand philanthrope présidant la *Société de Secours des Amis des Sciences.*

Rappelons que la même distinction échut à Paul Appell, au 10 octobre 1925, alors qu'il résiliait les fonctions de Recteur de l'Académie de Paris (voir *L'Enseignement mathématique*, t. 24, 1924-25, p. 313). A l'heure actuelle, M. Emile Picard vient de cesser d'enseigner, du moins officiellement car il ne peut cesser d'influer sur l'évolution de la Science. Si l'on peut regretter que des règlements administratifs soient appliqués indistinctement à de tels savants et à des hommes de valeur moyenne, il faut cependant savoir reconnaître qu'en l'occurrence l'État montre de la sagesse. Il est des retraites qu'il souligne comme elles doivent être soulignées. LA RÉDACTION.

Académie des Sciences. — M. VILLAT, professeur à la Sorbonne, a été élu membre de la Section de mécanique, en remplacement de M. G. Kœnigs, décédé.

Académie des Sciences de Paris, Prix décernés en 1931. — *Mathématiques:* Prix Francœur, M. Jacques HERBRAND. — *Mécanique:* Prix Montyon, M. Hippolyte PARODI. — Prix Poncelet, M. Henri CHIPART. — *Astronomie:* Prix Lalande, M. Irénée LAGARDE. — Prix Valz: M. Henri CHRETIEN. — Prix de Pontécoulant: M. Jean CHAZY. — *Prix généraux:* Prix Bordin, M. René GARNIER. — Prix Petit d'Ormoy (Sciences Mathématiques) M. Gaston JULIA.

Université de Paris. — Institut Henri Poincaré. — Parmi les séries de conférences qui ont été faites par des savants étrangers pendant l'année universitaire 1930-1931, nous signalons les suivantes:

M. Vito VOLTERRA, professeur à l'Université de Rome, associé étranger de l'Académie des Sciences: *Equations aux dérivées partielles et Théorie des fonctions.*

M. de la VALLÉE POUSSIN, professeur à l'Université de Louvain:

Extensions de la méthode de Poincaré. Théorie du potentiel et problème de Dirichlet.

M. Georges BIRKHOFF, professeur à l'Université de Harvard (Boston), membre correspondant de l'Académie des Sciences: *Quelques questions sur les équations différentielles ordinaires dans le domaine réel.*

Parmi celles qui font partie de la nouvelle série pour 1931-1932, nous signalons aussi les quatre conférences de M. R. WAVRE, professeur à l'Université de Genève, intitulées *Figures d'équilibre et Géodésie:* 1. Le Procédé uniforme. — 2. Les approximations successives. — 3. La figure de la Terre. — 4. Les petits mouvements. Les astres fluides. — Ces conférences auront lieu le vendredi 6 mai, le samedi 7 mai, le vendredi 13 mai et le samedi 14 mai.

Institut de Mécanique des fluides. Des conférences ont été faites par M. T. LEVI-CIVITA, professeur à l'Université de Rome, membre de l'Académie des Lincei, correspondant de l'Institut, 1. *Sur les jets liquides*, 2. *Sur la gravitation d'un tube mince.* En avril prochain 3 conférences seront faites par M. A. WEINSTEIN, privat-docent à l'Université de Breslau, ancien privat-docent à l'Ecole Polytechnique de Zurich.

Université de Paris. — Faculté des Sciences. — M. DENJOY, Professeur sans chaire est nommé Professeur de Mathématiques générales en remplacement de M. Julia.

Italie. — *Université de Bologne.* — M. B. SEGRE, privat-docent à l'Université de Rome, a été nommé professeur extraordinaire de géométrie projective et descriptive.

Université de Cagliari. — M. G. MAMMANA, professeur d'analyse infinitésimale a été promu professeur ordinaire.

Université de Gênes. — M. F. SBRANA a été nommé professeur extraordinaire de mécanique rationnelle.

Université de Milan. — M. G. A. MAGGI, professeur de mécanique rationnelle, a pris sa retraite. M. B. FINZI, privat-docent, a été nommé professeur extraordinaire pour cette matière.

Université de Rome. — M. VITO VOLTERRA, professeur de Physique mathématique (depuis 1900), a été privé de son enseignement (dispensato dal servizio) et mis d'autorité à la retraite parce qu'il a refusé de prêter le serment selon la nouvelle formule imposée par le gouvernement fasciste.

Ont été admis comme *privat-docents* dans une quelconque des Universités italiennes (à leur gré) les docteurs suivants:

MM. V. BERNSTEIN, R. CALAPSO, G. CIMMINO, G. SCORZA-DRAGONI pour l'analyse infinitésimale; M. M. MANARINI pour la mécanique rationnelle; Mlle Maria PASTORI pour le calcul tensoriel.

Suisse. — *Cours de vacances.* — Un cours de vacances a eu lieu à *Berne* du 4 au 10 octobre 1931 sous les auspices de la Société suisse des professeurs de l'Ecole secondaire et de la Société bernoise des

maîtres de l'Ecole moyenne. C'est pour la troisième fois que la société suisse des professeurs de gymnases organise des conférences. En 1911 ce fut le cours de vacances de Zurich, puis en 1924 celui de Bâle. Les conférences de Berne ont été suivies par un grand nombre de participants appartenant aux diverses branches de l'enseignement secondaire. Le succès de ces cours suffit à prouver la valeur de ces réunions qui offrent à tous les professeurs l'occasion de prendre contact avec le mouvement scientifique actuel et de s'entendre avec des collègues venus de toutes les parties du pays.

Parmi les conférences qui se rattachent plus particulièrement aux mathématiques, nous signalerons les suivantes:

MM. les Professeurs H. WEYL : I. Kausalität (2 conférences). II. Algebra u. Topologie als zwei Wege mathematischen Verständnisses (1). — W. FRIEDLI: Einige versicherungstechnische Grundbegriffe (2). — F. GONSETH: La notion de groupe (2). — H. HOPF: I. Ueber den Dimensionsbegriff. — II. Stetige Abbildungen. — G. JUVET: Les méthodes et les problèmes de la mécanique ondulatoire et de la mécanique quantique (3). — L. KOLLROS: Nomographie (en langue française) (1). — A. OSTROWSKI: Ueber neuere Fortschritte der Zahlentheorie (2). — G. POLYA: Einiges über Ungleichungen (2). — W. SAXER: Ueber die Entwicklung der Theorie der analytischen Funktionen in den letzten zwanzig Jahren (2).

Gabriel Kœnigs.

Né à Toulouse, le 17 janvier 1858, Gabriel Kœnigs est décédé à Paris le 29 octobre 1931. Il était Commandeur de la Légion d'Honneur, Membre de l'Institut, Professeur à la Sorbonne. Il fut également Répétiteur et Examinateur d'admission à l'Ecole Polytechnique.

Chargé du cours de Mécanique, à la Faculté des Sciences de Besançon, de 1883 à 1885, il enseigna à Toulouse, avec le même titre, mais dans la Chaire d'Analyse pendant l'année scolaire 1885-1886. Il devint ensuite Maître de conférences à l'Ecole normale puis Professeur à la Sorbonne jusqu'en 1896. Là, sa carrière se dessine nettement; il est Chargé du cours de Mécanique physique et expérimentale et devient titulaire de la Chaire en 1897. Entre temps, de 1887 à 1896, il avait enseigné, au Collège de France, comme Professeur suppléant, dans la Chaire de Mécanique analytique. C'est aussi de 1897 que date la création du Laboratoire de Mécanique de la Faculté des sciences de Paris, Laboratoire auquel le nom de Gabriel Kœnigs est indissolublement attaché.

Les travaux du géomètre défient toute description brève; ils prolongent ceux de Gaston Darboux en prenant une forme plus particulièrement cinématique. Le signataire de ces lignes, engagé depuis longtemps dans l'étude des formules stokiennes, reconnaît avec empressement que ses premières réflexions sur le sujet lui furent

inspirées par le Mémoire de Gabriel Kœnigs, publié en 1889, au *Journal de Mathématiques*. M. Th. De Donder, de Bruxelles, a, de même, toujours eu plaisir à citer le Maître disparu quant à des recherches, sur les invariants intégraux, qui aidaient puissamment à faire comprendre celles de Poincaré. Gabriel Kœnigs laisse ainsi nombre de disciples dans le domaine de la Mécanique analytique, raccordée maintenant à la Physique théorique, comme dans celui de la Géométrie où, par exemple, ses travaux sur les lignes géodésiques, faisaient et font toujours autorité. Les belles recherches de M. Bertrand Gambier pourraient être citées à l'appui de cette assertion.

Gabriel Kœnigs tint beaucoup, dans ces dernières années, à se rapprocher moralement de Toulouse, sa ville natale. En décembre 1929, la Municipalité le reçut officiellement, au Capitole, dans la Salle des Illustres, cependant qu'il devenait Associé honoraire de l'Académie toulousaine des Sciences, Lettres et Arts. Ce furent deux belles cérémonies. L'entrée à l'Institut de France eut certainement plus de valeur mais l'hommage de la petite patrie semblait manifestement des plus doux pour le cœur du grand géomètre.

Celui-ci repose maintenant à Toulouse, dans la même nécropole qu'Eugène Cosserat qu'il eut pour ami, pour successeur dans la Chaire d'Analyse de l'Université et pour Confrère à l'Institut.

A. Buhl (Toulouse).

Paul Barbarin.

Paul Barbarin naquit à Tarbes le 20 octobre 1855. Il vient de mourir à Paris le 28 septembre 1931. Chevalier de la Légion d'Honneur, Lauréat de l'Institut, Correspondant des Académies de Lisbonne et de Buenos-Aires, il donne l'impression d'un travailleur énergique laissant une œuvre d'une étendue peu compatible avec les loisirs restreints d'un Professeur de l'Enseignement secondaire. Cette œuvre eut quelque chose d'un apostolat car elle fut constituée, pour la plus grande partie, par des recherches sur la Géométrie non-euclidienne à une époque où il y avait encore des maîtres de la Science qui ne voyaient, en cette Géométrie, qu'une construction logique sans portée physique.

Paul Barbarin fit ses premières études en différents Lycées de France où son père fut successivement Proviseur. Il les termina au Lycée Henri IV ou, en Elémentaires et en Spéciales, il eut pour camarade Emile Picard. Précieux contact.

Reçu en 1875 à l'Ecole Polytechnique et à l'Ecole Normale, il quitta bientôt la première pour la seconde. Il enseigna au Lycée de Nice (1878-1880) puis à Toulon (1880-1890, Elémentaires et Saint-Cyr), à Bordeaux (1890-1910, Spéciales préparatoires et Centrale), enfin à Paris (1910-1921, Centrale préparatoire) au Lycée Saint-Louis. Ce fut le fait d'arriver à Bordeaux, quatre ans après la mort de Hoüel (14 juin 1886), qui semble diriger ses études vers la Géométrie générale

car il trouva là une volumineuse correspondance échangée entre Hoüel et De Tilly. Le dépouillement de celle-ci était du plus grand intérêt et, dès lors, beaucoup de publications de Paul Barbarin passent dans *Mathesis* et les recueils belges.

Les problèmes géométriques d'aspect élémentaire mais, en réalité d'algèbre difficile, ont aussi tenté l'éminent professeur. Quant à la construction du triangle donné par les bisectrices intérieures ou par les pieds de ces bissectrices il nous a laissé de savants et ingénieux développements. (Voir, pour la bibliographie, *L'Intermédiaire des Mathématiciens*, 1894, p. 149; 1895, p. 172). Pour en revenir à la Géométrie non-euclidienne, l'œuvre la plus connue de Paul Barbarin est évidemment le volume qui porte ce titre dans la collection *Scientia* et dont la troisième édition date de 1928. Ce me fut un grand honneur que d'ajouter à cette édition des Notes sur les Rapports entre la Géométrie générale et la Physique théorique. Comme le volume aura probablement une quatrième édition, l'honneur sera plus grand encore s'il m'est donné de refondre la précédente à moi seul et de la mettre au courant des immenses progrès nés, par exemple, des besoins de la Gravifique. Paul Barbarin fut de ceux qui *attendaient* le règne de l'expérience non-euclidienne. Il en vit assez, dans cet ordre d'idées, pour comprendre à quelle belle œuvre il avait contribué.

A. Buhl (Toulouse).

Nécrologie.

M. Maurice Alliaume, professeur à l'Université de Louvain, est décédé le 24 octobre 1931 à l'âge de 49 ans.

Dr Arnold Buffam Chace. — Le 28 février 1932 est décédé à Providence R. I. (U.S.A.), M. le Professeur Arnold Buffam Chace, chancelier de la Brown University. On lui doit une remarquable édition du Rhind Mathematical Papyrus. C'est sans doute le travail le plus considérable qui ait été consacré à un document mathématique de l'antiquité.

John Wesley Young. — Nous apprenons avec regret la mort de M. John Wesley Young, professeur au Dartmouth College, décédé à Hanover, New Hampshire, à l'âge de 52 ans. Sa mort prématurée laissera un grand vide dans les milieux scientifiques américains. Membre de la sous-commission des Etats-Unis de la Commission internationale de l'Enseignement mathématique, il présida le comité chargé d'étudier la réorganisation de l'enseignement mathématique en Amérique. Il prit une part très active aux publications de l'*American Mathematical Society* et de la *Mathematical Association of America*. Il nous laisse de nombreux mémoires scientifiques ainsi que des ouvrages didactiques parmi lesquels nous mentionnons le traité de géométrie projective, publié en collaboration avec le professeur Veblen.

M. Niels NIELSEN, professeur à l'Université de Copenhague, est décédé le 16 septembre à l'âge de 65 ans

M. G. TORELLI, ancien professeur de Calcul infinitésimal à l'Université de Naples, est décédé dans cette ville le 7 novembre 1931, à l'âge de 82 ans.

Heinrich WIELEITNER. — Le 27 décembre 1931 est décédé, à Munich, M. H. Wieleitner, professeur au Realgymnasium de Munich et professeur honoraire de l'Université. Ses recherches scientifiques se rattachent à la théorie des courbes algébriques, mais il s'intéressa surtout à l'histoire des mathématiques. Ses travaux dans ce domaine sont bien connus et lui ont valu d'être appelé à faire partie du Comité international d'histoire des sciences. H. Wieleitner n'était âgé que de 57 ans.

NOTES ET DOCUMENTS

Commission internationale de l'enseignement mathématique.

Renseignements généraux.

Siège: 110, Florissant, Genève (Suisse). — Secrétaire-général: M. le Prof. H. Fehr.

Fondation: avril 1908, Rome, Congrès international deMathématiques; mandat renouvelé à Cambridge (1912) et à Bologne (1928).

But: étude des progrès à réaliser dans l'enseignement mathématique à tous les degrés et coordination des travaux qui s'y rapportent.

Membres: la Commission est formée par les délégués représentant les pays qui prennent part aux Congrès internationaux de mathématiques. Chaque pays ou groupe de pays est représenté par un délégué; il peut en outre désigner un ou deux membres suppléants.

Direction: la Commission est dirigée par un comité de cinq membres. Ce comité est dit comité central; il a les pouvoirs les plus étendus.

A la suite des décisions prises au Congrès de Bologne, le Comité central se compose actuellement de

MM. David-Eugène SMITH, New-York, président;
G. CASTELNUOVO, Rome, vice-président;
J. HADAMARD, Paris, vice-président;
H. FEHR, Genève, secrétaire-général;
W. LIETZMANN, Goettingue.